

# ROUBAIX 2014

## L'année de l'ultime espoir.

Nous avons le pouvoir de peser sur la politique de la ville.  
Regroupons-nous, et au-delà des idéologies  
disons, sans complexe, ce que nous souhaitons.

Si le citoyen lambda ne réagit pas, ce que vous voyez ci-dessous  
gangrènera toute notre ville quartier après quartier.



Photos réalisées en mai 2013

Écrit courant mai 2013, en toute liberté,  
par un roubaisien qui ne demande qu'à faire aimer sa ville.

Né à Roubaix pendant la guerre, mon parcours m'a permis de connaître toutes les évolutions de la ville. Les plus anciens se rappelleront la rue de Lannoy, le poumon commercial de la ville. Ce sont les années 1950/1964.

En 1964 j'ai quitté la ville pour raison professionnelle mais par l'intermédiaire de ma proche famille, j'ai suivi l'inexorable chute de la commune qui m'avait vu naître. J'étais meurtri. Roubaix s'abîmait, son commerce dépérissait, l'insécurité gagnait du terrain. Trois raisons : la chute de l'activité textile laissait le monde ouvrier sur la touche, sans activité de substitution, l'expansion de la grande distribution remplaçait sans partage le petit commerce, les 2 crises pétrolières (1973/1979) mettaient à mal le marché immobilier constitué de grandes maisons devenues trop coûteuses.

Nos élus de l'époque n'ont pas su réagir. L'activité textile n'a pas été remplacée, les orientations commerciales furent irréfléchies (le triste souvenir du centre commercial « Roubaix 2000 »), la richesse du patrimoine immobilier n'a pas été préservée. C'est l'époque 1973/1980 où vous pouviez acheter dans certains quartiers une maison pour une bouchée de pain.

Au fond du gouffre les roubaisiens ont décidé de changer de cap : ils ont élu en 1983 une liste plus ouverte avec à sa tête le sénateur André Diligent du centre des démocrates sociaux. Roubaix l'avait vu naître et grandir en son sein. Il saisissait sans état d'âme les problèmes rencontrés par notre ville.

Roubaix va alors renaître avec un projet, une ambition. Quand je suis revenu m'y installer en 1984 j'ai pu assister à ce renouveau. « J'ai parié sur Roubaix ». Puis M. Diligent nous a quitté et sa succession a poursuivi, dans un premier temps, avec succès, son travail. Malheureusement, elle a fini par manquer de créativité, elle s'est installée dans l'administratif, s'est laissée enfermer par un carcan

idéologique, s'est empêtrée avec le communautarisme travaillé par les fondamentalistes. Fini également le temps où M. Diligent avec 9 maires du versant Nord/Est revendiquait sa part du gâteau dans l'aménagement de la métropole. Roubaix est redevenue vassale de Lille. Les langues perfides (quoique !) diront que pour s'assurer à titre personnel un plan de carrière confortable, c'était plus sûr. Que de déceptions !

Voici donc comment la zone de l'Union, un projet identifié en 1992, tout comme Euralille, commence seulement à se concrétiser, il verra son terme dans 15 ans, alors qu'Euralille se termine dans son ensemble. Ce n'est pas tout, bien d'autres enjeux ont été laissés à l'abandon, je pense entre autres à la rénovation du Parc Barbieux... En clair, nous passons après les réalisations décidées par Lille et pour Lille, voyez Lille Sud, le Pôle Euro santé, le Champ de Mars ... Symboliquement nous pourrions commencer par remplacer l'appellation « Métropole Lilloise » par « Métropole des Flandres » de façon à mieux y intégrer : Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, Wattrelos... mais aussi sans plus attendre : Tournai, Courtrai, Mouscron... si nos voisins le désirent.

Ce qui marche bien chez nous ce sont les envolées verbales, les discours, les rapports, ceux-ci sont toujours brillants, mais peu de personnes leur donnent encore crédit tellement les suites qui leur sont données sont creuses. Résultat on ne se déplace plus pour aller voter. Le maire de Roubaix n'est-il pas élu avec seulement 22% des inscrits et seulement 16% de la population en capacité de voter !

Parlons des artifices : concertation, participation des habitants, tout ce qui donne bonne conscience. Chez nous c'est une grande fumisterie. Quand, sur un sujet donné, une invitation à la démocratie participative est lancée, en réalité le dossier est déjà le plus souvent ficelé. Nos édiles confondent trop souvent information avec réunion participative au cours de laquelle les idées des uns et des autres devraient servir à construire un projet. Que font-ils quand un collectif, un groupe de citoyens, désire vraiment s'investir ? Ils détruisent l'initiative ou utilisent le système de l'abonné absent.

Que font-ils quand un groupe de travail dans un conseil de quartier obtient un vote majoritaire des conseillers pour porter plus loin un projet ? Ils envoient autant de SCUD nécessaires pour saborder le travail. Je ne peux pas reprendre ici tous les déboires des uns et des autres, beaucoup ont été repris par la presse, je m'attacherai à souligner seulement quelques exemples marquants et à développer le plus significatif qu'il me fut donné de vivre, documents à l'appui.

Quelques exemples (Il ne s'agit pas ici de juger de la pertinence des réalisations qui ont pu être menées mais bien de dénoncer le mirage de la démocratie participative et la politique de la sourde oreille pratiquée par nos instances) :

- 1999 déjà, le rapport de M. Lefèvre commissaire enquêteur n'avait servi à rien, l'aménagement de la Grand' Place avait déjà été décidé, les souhaits exprimés par les roubaisiens n'ont pas été retenus ;
- Juin 2010, l'affaire des tilleuls du boulevard de Reims : Guy Lérison indigné, déclare : « ...aucun avis signalant l'abattage qui a commencé ... » ;
- 2011, Rabah Mezine du collectif de l'Union déclare : « Au fur et à mesure de l'avancement de ce grand projet on se sent mis de côté » ;
- 2011, dubitatif, Jean Pierre Delahotte qui s'est investi pour redonner son lustre d'antan au parc Barbieux déclare après un diagnostic fait en marchant : « Ces notes, ces photos, ces réunions de synthèse en appelleront d'autres avec au bout, presque rien si ce n'est une perte de temps.... », l'expérience parle ;
- Janvier 2013, la presse relate : « après dix ans d'attente, l'impatience gagne les boulevards de Cambrai et Montesquieu » ;

- Le 31 janvier 2013 : depuis 2007, Julien Dupont et Jurgen Scheinder accumulent les preuves sur un dépôt sauvage à répétition mais « rien ne bouge, bref, on a l'impression d'être abandonnés par la mairie. » ;
- Le 02 février 2013, le secteur Alsace oublié par la ville supporte mal ses nuisances, Marc Delcroix dit : « On a été reçu en mairie en 2011, pas de réponse depuis » ;
- Le 11 février 2013. L'affaire de la semaine des 4 jours et demi ; les parents de l'école Anatole-France déplorent « que tout soit fait en dépit du bon sens et en catimini » ...
- Depuis janvier 2011 : le collectif des Archers de Saint Georges, actif autour du carrefour de la rue du Bois et de la rue de l'Hospice, a choisi une démarche discrète. Les appels à la presse étant ressentis comme une agression, disait-on en mairie. Il a voulu travailler sans tapage en direct avec les élus. Le but : alerter les édiles sur les dérives de toutes sortes dans un quartier clé de la ville. En effet, à une encablure se situent le Musée « La Piscine », le quartier de la mode, la salle des fêtes Watremez, la CPAM, le Bowling, la Cave aux Poètes, le Colisée, la piscine Thalassa. Lors de la 1<sup>ère</sup> réunion tous les espoirs sont permis, le 1<sup>er</sup> adjoint s'engage par écrit, mais hélas bon nombre d'engagements ne seront pas tenus,
- Le 22 mars 2011, 2ème réunion suivie d'un compte rendu sans faille du secrétaire de séance, M. Stéphane Tartare. Mais, visiblement le premier adjoint, apparemment de bonne volonté, ne parvient pas à faire travailler ses troupes dans le sens de ses engagements. Alors il botte en touche. Il reporte 4 fois la date arrêtée pour la réunion suivante puis en fixe une pendant les vacances sans la moindre concertation, comme si, seul l'agenda du 1<sup>er</sup> adjoint avait de l'importance. Nous n'étions pas libres. Depuis plus rien, les mauvais petits canards sont en quarantaine.  
[pour lire le dossier cliquez ici : « Dossier Collectif des Archers »](#)

- Faut-il encore souligner la patience d'ange de M. Paoli, Président de l'ARC (Action Roubaix Centre) : tous les ans, depuis 18 ans, il organise une réunion en présence du maire et de ses adjoints. Le cahier des doléances est conséquent, les mêmes, à peu de chose près, que celles de l'année précédente. Dès les premiers sujets présentés, ses interlocuteurs l'endorment joliment pour 12 mois avec un discours dont ils ont le secret. La dernière réunion du 22 mai 2013 fut un petit bijou dans le domaine : l'adjoint à la sécurité explique l'excellent partenariat entre la ville, la police nationale et la police municipale. L'adjoint au commerce est dans l'euphorie. D'après lui la fermeture des magasins Darty est générale en France ; il oublie que l'enseigne a choisi de fermer dans la région uniquement le magasin de Roubaix. Les clients sont dirigés sur Villeneuve d'Ascq, Englos et Lille ; dommage pour nous ! Le centre Mac Arthur explose de succès ; il oublie de voir que le centre de la ville dont l'Espace Grand'Rue se vide de ses commerces dans des proportions encore jamais atteintes ... (page 15 photos n° 1-5-6).

Le seul qui tiendra un langage de vérité sera le Commissaire de la police nationale : « Réguler le comportement des délinquants ce n'est pas ma mission. » et d'expliquer qu'il agit en fonction des consignes venues d'en haut et du droit faute de quoi il n'y a pas de procédure possible...

Entre temps le maire s'est éclipsé pour porter la bonne nouvelle dans un autre lieu. La parole est donnée à la salle mais chacun est invité à faire vite et court car le régisseur doit fermer la salle à l'heure précise. Voilà au moins une directive qui fonctionne à la baguette ! Pourtant cette salle avait beaucoup de choses à dire telles qu'en témoignent les deux, trois personnes qui ont pu prendre la parole. Bref encore une réunion sans avancée, mais il paraît qu'elle se poursuivra en comité restreint pour prendre des décisions...

## **Mais voici la faute la plus significative qui m'a été donnée de vivre de l'intérieur du système :**

Avril 2009, quelques centaines de conseillers de quartier viennent d'être consacrés lors d'une grande messe en mairie, chacun reçoit son maroquin, son badge etc.... Dans la bonne humeur, autour d'un buffet, la démocratie participative est scellée, au moins pour les services de communication de la ville.

Mai 2009, à la première réunion des conseillers des Quartiers Nord, la salle est comble, une population diverse bien représentée. Des citoyens lambda qui veulent faire bouger leur ville ; j'en fais partie. Personnellement, je suis élu au secrétariat permanent et je m'investis à la commission cadre de vie. Je l'anime en partie.

Le 25 février 2010, un travail de fond est réalisé puis couché sur papier. Il est accepté par tous les membres de la commission, puis soumis le 26 février 2010 au secrétariat permanent. Ce dernier décide de présenter le travail au conseil de quartier du 25 mars 2010. J'en suis le rapporteur. Les conseillers sont invités à voter pour ou contre les propositions de la commission. Tous les conseillers, moins une abstention, approuvent le travail et souhaitent qu'il soit approfondi avec les techniciens de la ville. La presse en fait état dans son édition du samedi 27 mars 2010. Vous pouvez consulter le document présenté lors de cette réunion publique [en cliquant ici Présentation du travail de la commission cadre de vie](#).

Halte au feu semble vouloir dire la mairie, nous perdons le pouvoir. En effet, dans les 48 heures qui suivent le conseil de quartier, la directrice de la Mairie Nord annule tous les rendez-vous qui devaient nous permettre de poursuivre le travail avec les techniciens. C'est le premier SCUD. Nous réagissons par l'envoi de la lettre dont vous trouverez ci-après la reproduction.



Madame WATTIEZ  
Directrice de la Mairie de Quartier NORD

Roubaix, le 1<sup>er</sup> Avril 2010

Madame la Directrice,

Nous vous interpellons suite à votre courriel datant du 27/03/21010 concernant l'annulation de la réunion « commission cadre de vie » du 23 avril à 14 h 00 avec les services techniques de la Ville.

Lors du Conseil de Quartier du 25/03/2010, un vote a approuvé à l'unanimité moins 1 abstention les propositions de la Commission Cadre de Vie.

Il est donc urgent de réunir les techniciens concernés avec la Commission comme vous l'aviez suggéré.

Si la date du 23 avril, vous ne convient plus, pouvez-vous nous faire une autre proposition de date dans les meilleurs délais.

Pour notre part, nous sommes persuadés que vos techniciens sont prêts à faire un partage entre ce qui peut-être amélioré et les actions positives, qu'il suffit de poursuivre telles quelles.

Dans l'attente de votre proposition de date,

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice, nos salutations distinguées.

M. LONGOBARDI      Mr. DELANNOY      M.DEROUBAIX

Copies : - Mr BELIN, Adjoint à la Démocratie Participative  
- Mme DEHALU, Chargée de Mission  
- Mr HSAINI, Maire des Quartiers Nord,  
- Mr DUBOIS, Adjoint à l'Urbanisme,  
- Mme ROUSSEAUX, Conseillère Déléguée,  
- Mr DUQUESNE, Co-Président du Conseil de Quartier NORD

Aucune réponse : le rendez-vous arrêté avec les services techniques de la ville reste annulé, il n'y en aura pas d'autre. Malgré tout, nous

poursuivons notre travail, entre autre sur la communication. Nous obtenons de l'éstaat, pour un prix défiant toute concurrence, un accord pour la réalisation par leurs étudiants en art graphique d'une maquette format A3, 4 pages, 16 dessins du type BD. Il s'agit pour eux de réaliser un document pédagogique destiné à présenter aux citoyens les bons gestes pour tenir une ville propre. C'était inespéré, notre jeunesse mise à l'ouvrage pour tordre le cou à une carence récurrente de notre cité. Cette plaquette devait servir également de support pour nos actions dans les écoles. [En page suivante vous trouverez l'accord signé par l'éstaat.](#)

Cela suffit a-t-on dû dire en mairie, des conseillers qui veulent participer c'est du jamais vu ! Le chef de projet politique de la ville de l'époque des Quartiers Nord freine des 2 pieds utilisant toutes les astuces en son pouvoir, entre autres en invoquant qu'il faut un appel d'offre, (vous verrez plus loin comment on s'arrange avec les appels d'offres). Mais nous résistons, alors il nous est envoyé un 2<sup>ème</sup> SCUD. Apparaissent aux réunions des encartés de service, puis une autorité déléguée par la direction du projet de cohésion sociale. Nous ne les avons jamais vus auparavant quand il s'agissait d'accomplir des heures et des heures de travail bénévole....

Les braves de la commission ne sont pas en mesure de remettre à sa place l'émissaire, elle raconte des bobards, objectif inavoué : reprendre le projet à son compte. Je suis prié de me taire : « On vous a assez entendu M. Delannoy ». Ce sur quoi je quitte la réunion, n'ayant plus droit au chapitre. L'émissaire reprend le projet participatif pour le transformer à sa manière. Bien sûr, il n'est plus question d'appel d'offre, les amis habituels sont questionnés et d'un devis chiffré dans la fourchette de 800 à 1300 € pour 16 images, on passe à 2392 € pour 6 images. Notre commune a dépensé dans cette affaire plus que nécessaire et s'est privée de l'enthousiasme et du regard d'une vingtaine de jeunes gens qui font leurs études à Roubaix. [Voici ci-dessous les justificatifs de ce que nous écrivons.](#)

DEVIS D'OBJETS CONFECTIONNES

Roubaix, le 23 juin 2010

DESCRIPTION DE L'OBJET OU DE LA PRESTATION

Rédaction d'un document visuel pour la commission cadre de vie du quartier nord Roubaix

CONDITIONS :

Le travail peut être exécuté pour la somme de : selon la spécificité du travail, entre 800 et 1300 euros.

Nom de la Société ou du Client :

Nom du correspondant : Philippe Delannoy

Fonction : conseiller quartier Nord

Adresse : 59100 Roubaix

Tél : 05  
mail

Le client s'engage à accepter les délais imposés par les impératifs pédagogiques et à régler, dès réception, le montant de la facture.

Bon pour accord, le Client :

(Nom, fonction)

Bon pour accord par le site en mairie  
DELANNAY Ph. Secrétaire Permanent

La Provisseure

Signature

[Signature]

Le Chef de Travaux



école supérieure des arts app  
539, avenue des nations unie  
tél 03 20 24 27 77  
fax 03 20 26 12 29  
www.esaat-roubaix.com  
ce.0594391c@ac-lille.fr

ministère de l'éducation nati  
académie de lille

Objet **coûts des visuels "propreté"**  
 De Caroline Dele <cdele@ville-roubaix.fr>  
 À [redacted]@net.fr>  
 Cc Khalil Patel <kpatel@ville-roubaix.fr>  
 Date 03.04.2012 17:12



Bonjour Monsieur,

Suite à votre demande lors du conseil de quartier, je vous transmets par le présent mail le détail des coûts liés à la réalisation des cartes postales "propreté", ainsi que des affiches sur la même thématique.



Pour la réalisation des illustrations et la mise en page au format "carte postale", le prestataire a facturé la somme de 2392 euros.

Pour l'adaptation du visuel au format "affichette" (format A3), avec ajouts d'informations sur le visuel, le prestataire a facturé la somme de 191,36 euros.

J'espère que ces informations répondent à votre demande.

Par ailleurs, je tiens à vous préciser que ces supports sont actuellement utilisés par plusieurs groupes de conseillers, à la fois pour les quartiers Nord, mais aussi pour les quartiers Est. Le conseil de quartier Sud s'est également montré intéressé par de tels visuels.

Restant à votre disposition pour tout complément d'information;

Cordialement,

Caroline Délé  
 Chargée de mission Démocratie participative et Education populaire  
 DPCS-Ville de Roubaix  
 10, rue du Château  
 59100 Roubaix  
 03 20 14 10 42

Mesdames, Messieurs vous nous « roulez dans la farine » quand vous parlez de démocratie participative. Dans cette affaire vous avez commis une faute grave difficilement pardonnable.

## Conclusion sur cet état des lieux

Tous les clignotants sont au rouge dans notre ville. Les citoyens en ont par-dessus la tête d'être manipulés. Leur quotidien n'est pas joyeux, leurs problèmes ne sont pas pris en compte, les mêmes discours, mille fois répétés, sont lassants.

Tournons la page et formulons le vœu qu'une équipe neuve, dégagée de la pression des états majors politiques puisse se constituer et gagner les prochaines élections municipales pour le plus grand bien de notre ville. Ceci ne veut pas dire qu'individuellement des politiques talentueux, souvent ignorés de leur parti, ne pourraient pas s'investir dans la liste des « Robins des bois », ce qui importe c'est qu'ils ne soient

pas contraints de suivre sans discussion les diktats de leur groupe politique.

Au moment où j'écris ces lignes c'est un simple vœu, j'en suis conscient. Vous savez aussi que la magie d'Internet peut parfois renverser des situations acquises. Après tout, nos élus, d'une majorité par défaut, en charge des affaires, ne représentent-ils pas seulement 22% des inscrits (10446 électeurs sur 48549) !

En écoutant les électeurs potentiels moyens il m'a semblé que beaucoup sont lassés par les comportements des politiciens de métier. Alors Mesdames, Messieurs vassaux des appareils politiques, laissez nous tranquille au moins pour une mandature le temps de vous refaire une santé et de redevenir crédible.

Voici un rappel de quelques comportements étranges des politiques aux manettes. Quelques uns se souviennent de cette jeune femme, Mme Salima Saa, envoyée par l'UMP parisien dans la 8<sup>ème</sup> circonscription à la dernière élection législative. Mais que venait-elle donc faire dans cette galère ? Où les cadres de l'UMP avaient-ils la tête ? A moins que perfidement il lui fût donné une circonscription dont personne ne voulait. Pour l'image du parti, présenter une femme qui plus est issue de la diversité, cela faisait bien. Mais encore, toujours dans la 8<sup>ème</sup> circonscription, tous nous nous rappelons de l'ami d'hier, Dominique Baert, devenu infréquentable au PS parce qu'il refusait les magouilles politiciennes venues de Lille.

Ah qu'il serait bon qu'une équipe hétéroclite, talentueuse mue uniquement par le bien-être des roubaisiens puisse voir le jour ! Les encartés rendraient leur carte pour participer sans contrainte. Les spécialistes de la communication anesthésiante seraient écartés. L'équipe comporterait certes quelques représentants d'associations et de fonctionnaires mais surtout des acteurs du commerce, de l'artisanat, de l'entreprise, des gens qui ne peuvent ou ne pouvaient compter que sur leur talent pour faire vivre au jour le jour leur entreprise et leur foyer. Qu'il serait bon que cette équipe abandonne la culture des

réunions, des rapports qui se suivent à un rythme effréné à tel point qu'il n'y a plus de place pour l'action. Ce nouveau paysage des acteurs de notre ville permettrait de travailler sur les sujets qui préoccupent les roubaisiens d'une façon totalement revisitée.

## **Voici des idées de bon sens pour donner une autre image de notre ville :**

**Favoriser les emplois productifs : ils sont issus de l'industrie, du commerce, des services, inutile de se voiler la face, le reste n'est qu'un écran de fumée.**

Le discours ambiant sur l'entreprise est désespérant. Peut-on à la fois crier haro sur l'entrepreneur et le capital tout en espérant améliorer l'emploi ? La réponse est non. C'est pourquoi nous devons absolument rechercher une convergence objective d'intérêts entre l'entreprise et les salariés. Le capitalisme n'a pas bonne presse, il faut pourtant se rendre à la raison et le prendre pour ce qu'il est, c'est-à-dire un système à produire de la richesse et distribuer des emplois. L'économie fondée sur la collectivisation des principaux moyens de production et d'échange a partout échoué de la façon la plus spectaculaire possible, pire elle a conduit au totalitarisme. Aussi, il ne nous reste plus qu'à nous approprier le système capitaliste en maîtrisant ses excès. C'est un certain type d'homme ultralibéral qui rend le capitalisme insupportable mais si les entrepreneurs, qui sont aussi des humains, se révèlent avoir un peu de sens moral, un peu d'éthique alors il est possible que chacun y trouve son compte. Ce sont ces entrepreneurs aux fibres tant soit peu humanistes que nous devons chercher à attirer sur Roubaix, sachant qu'une entreprise reste une entreprise avec ses obligations de rentabilité pour subsister dans le temps.

Maintenant pour que des entreprises viennent chez nous il faudrait leur donner un environnement favorable. Sur ce point la ville peut apporter son concours. L'entrepreneur, du commerçant à l'industriel, qui verra

sa façade taguée 3 fois par an ne se trouvera pas bien chez nous (page 15 photos n° 2-3-4). S'il est confronté, ici plus qu'ailleurs, à l'incivilité, s'il ne tire pas de profits de ses activités, il cherchera à quitter la ville dès que possible. Il suffit de regarder le nombre de locaux industriels, de bureaux et de cellules commerciales qui ferment leur porte sur la totalité du territoire de notre cité.

Le commerce paye un lourd tribut au laisser-aller de la municipalité. Elle gesticule mais n'organise rien en profondeur. Le parking de l'Espace Grand'Rue devient gratuit le samedi nous dit-on le 21 novembre 2012, mais fin mai 2013 les panneaux aux entrées annoncent toujours « A partir de 15 € d'achat parking gratuit. » et ainsi de suite....

Une ville propre et accueillante retrouvée, une municipalité qui chercherait à alléger les charges de son ressort (au moins le temps que les bénéficiaires soient au rendez-vous), des soutiens financiers pour développer la formation ciblée aux besoins des entrepreneurs, un message clair aux roubaisiens, en particulier des quartiers sud, pour les convaincre de revenir faire leurs courses au centre le plus souvent possible devraient donner des résultats. D'autant que nous pourrions dès lors prospecter le monde des affaires avec des atouts auxquels s'ajouterait une diversité de femmes et d'hommes en attente de reconnaissance et riche de créativité.

Comme il n'y a pas d'entreprise sans client tout devrait être fait pour l'accueillir dans les meilleures conditions possibles : parking gratuit bien identifié, sentiment d'être en sécurité, signalisation claire, restauration diversifiée, transport intelligent, animations plaisantes, offres commerciales diversifiées, circulation fluide, loisirs attractifs...

La mise en place de ces conditions d'accueil servira aussi les entreprises déjà installées, elle les fixera plus facilement sur notre territoire, surtout si nous nous mettons à leur écoute pour apporter des réponses positives à leurs problèmes. Dans cet esprit, il conviendrait de mettre de suite au programme la création de crèches au profit de leurs salariés.

Pour s'occuper de cette charge essentielle dans la prochaine équipe, il nous faudrait un(e) élu(e) à temps plein issu(e) du monde marchand.



Trois commerces fermés rue du Bois qui ne retrouvent pas de successeurs et la ville veut construire à 10 mètres 2 nouvelles cellules commerciales



Grand Place encore un commerce qui ferme

## **Combattre la pauvreté financière et intellectuelle dans toute sa diversité humaine, celle de chez nous et celle venue d'ailleurs.**

Respectons l'angélisme des plus purs qui se battent pour l'égalité sociale et économique. Leur âme est belle. Mais pour les plus réalistes, ceux qui comprennent que les hommes parfaits de Marx ou de Jésus ne sont pas légion il leur faut travailler avec modestie et réalisme à limiter, compenser les inégalités par une politique sociale acceptable par le plus grand nombre. Bien sûr, si de surcroît il est possible de développer chez nos concitoyens l'envie de générosité, Roubaix ira mieux.

Nous avons des locaux vides : le couvent des Clarisses, la clinique Omez, l'ancienne gendarmerie, l'établissement Edouard Jouret ... nous avons un centre d'action sociale. Ils pourraient devenir des lieux d'échange pour les personnes en grande difficulté. Soit elles y viendraient librement, soit elles y seraient invitées par le Samu social pour examiner leur situation : « Pourquoi mendiez-vous ? Qu'elle est votre détresse ? Touchez-vous le revenu minimum prévu dans nos textes ? Pourquoi avez-vous échoué à Roubaix ? Qu'est devenue votre famille ? Comment pouvons-nous vous aider à vous reconstruire ? ». A partir de l'écoute il sera possible de sauver quelques situations.

Nous devons aussi travailler avec les associations d'aide aux personnes en difficulté en leur proposant par exemple de croiser leur fichier pour mieux répartir leur distribution et en leur proposant de rechercher ensemble la misère qui se cache, celle qui par amour propre ne vient pas frapper à leur porte ou encore celle qui n'a plus les moyens de se déplacer.

### **Plus particulièrement sur l'immigration.**

Dans la presse en 2009 les grands cœurs s'offusquaient que nous ne puissions pas accueillir dignement 1000 immigrants roumains dans la région. Malgré le traitement indigne que nous leur faisons subir, les

mêmes grands cœurs parlent aujourd'hui de 3000 à 4000 immigrants roumains à sortir des bidonvilles de la communauté urbaine. Roubaix en accueille plus de 10% comme si nous n'avions pas encore assez de misère à soulager. Où nous arrêterons nous ? Avons-nous mesuré que sans le sou pour survivre il leur reste: le vol, la vente de leur corps, la mendicité. Mais il y a pire, c'est-à-dire ceux qui se retrouvent sous la coupe de mafieux. Ils utilisent ces malheureux pour s'enrichir chez eux avec l'aide de complices chez nous. Les enfants, les ados sont contraints de mendier, de voler, les jeunes filles de se prostituer. Maintenant il faut agir. Il n'y pas de bonne solution dans l'état actuel de notre société. Il faut stopper les arrivées avant l'explosion sociale. Que les membres des associations engagées dans cette cause parrainent s'ils le peuvent seul ou en groupe une famille : les logent, les instruisent... que d'autres parrainent leur retour dans leur pays en leur adressant chaque mois le nécessaire pour vivre tout en les suivant par associations interposées. Notre ville peut s'organiser pour suivre quelques familles en Roumanie ou en Bulgarie. Notre part du chemin accomplie, aux autres villes de nous emboiter le pas. Mais les regroupements d'immigrants dans les bidonvilles doivent être stoppés. La moindre implantation sauvage doit être refoulée au jour le jour, le délai de 24 heures passé il est trop tard.

### **Mais aussi la pauvreté intellectuelle.**

Dans les centres d'accueil, dont nous parlions plus haut l'éducation dans tous ses sens devra être dispensée. Ceci devrait s'organiser avec les bénévoles des associations et les jeunes retraités volontaires capables de transmettre leur savoir.

Il faudrait aussi garder à l'esprit que la plus grande pauvreté est cachée, elle va de paire avec la solitude. Sur ce point il faut renforcer notre vigilance avec l'aide des réseaux sociaux et associatifs. Les anciens doivent être visités par les services sociaux pour s'assurer qu'ils ne se trouvent pas totalement abandonnés. C'est mieux que de leur envoyer un agent à la demande des caisses de retraite pour vérifier s'ils sont bien en vie. L'un n'empêche pas l'autre mais la visite de courtoisie s'impose en priorité.

Pour s'occuper de cette charge il nous faut un(e) élu(e) à la fibre humanitaire, près à recevoir des coups et disponible au-delà du raisonnable.

**Améliorer la sécurité : la mise en place d'un nouveau mode de fonctionnement s'impose. La tolérance zéro doit progressivement remplacer le laisser faire.**

Il est toujours possible d'attendre de nouvelles forces de police, tant mieux si elles arrivent, mais notre ville peut déjà agir avec ses propres leviers. Nous devons travailler de concert avec nos deux députés, le préfet, le commissaire de police, le procureur et les magistrats, le directeur de la police municipale, les services et les bailleurs sociaux afin que nos actions ne puissent pas être entachées de nullité.

Avant que les petits délinquants ne soient relâchés sans sanction, il convient d'organiser un passage formel en mairie pour un rappel à la loi. Dans la foulée les parents doivent-être convoqués. La situation familiale doit être étudiée. Il conviendra peut-être de faire suivre la famille et d'apporter un soutien afin que l'autorité parentale soit rétablie. L'administration, sociale, fiscale, douanière doit pouvoir être sollicitée pour que la situation familiale puisse être appréhendée dans son ensemble.

La vidéo surveillance doit-être développée. Des caméras fixes mais aussi des caméras mobiles embarquées ou disposées dans des lieux réquisitionnés doivent former une toile sécurisante. Non seulement elle améliorera la protection des personnes mais elle limitera les dégradations publiques. Les économies ainsi réalisées procureront un retour sur l'investissement.

La police municipale devrait passer d'une police de secours à une police de prévention sur des îlots prédéfinis en fonction de la délinquance recensée par le traitement des dépôts de plainte, îlots réactualisés

chaque mois en fonction du déplacement de la délinquance. Multiplication des binômes à pied, en vélo et en moto sur le terrain suivis par satellite de façon à pouvoir leur porter main forte sans délai en cas de problème. L'idéal serait de parvenir à entraîner la police nationale vers un même schéma d'organisation.

Multiplication des maîtres chiens en particulier pour les patrouilles de nuit. Une surveillance est indispensable le dimanche toute la journée et toutes les nuits entre minuit et 6 heures du matin. Les dégradations les plus nombreuses, en particulier les tags, interviennent pendant ce laps de temps. Il convient d'être sur le terrain en même temps que les délinquants.

Un arrêté municipal devrait aussi interdire l'errance de jeunes de moins 15 ans entre 22h et 6h du matin. De même les réunions oisives statiques de plus de deux personnes au-delà du quart d'heure devant les centres commerciaux, les commerces, les lieux publics, dans les halls collectifs doivent-être interdites. Mais pour ce faire il faut organiser, au profit des jeunes désœuvrés sans emploi, des lieux de rencontre ludique dans chaque quartier.

Le personnel de la prévention et de la sécurité n'apparaît pas d'une grande efficacité, il devrait être redéployé en soutien des agents de la police municipale et dans ces maisons de rencontre pour nos jeunes.

La ville doit s'équiper d'une fourrière en propre en plus de celle privée dont l'un des intervenants serait un agent de police judiciaire, elle pourrait donc agir de façon autonome. Il n'est plus possible que nos concitoyens attendent de 2 à 3 heures avant de pouvoir sortir de leur garage ou y entrer quand un indélicat stationne devant leur porte. Les stationnements illicites de nature à barrer la route aux landaus et aux fauteuils des handicapés pourraient être plus facilement combattus par un service d'enlèvement plus disponible.

Les mariages du samedi après midi doivent-être rétablis. C'est l'incivilité qu'il faut combattre. Ce n'est pas à l'ensemble des citoyens de pâtre des actes de quelques uns.

Les dealers doivent être harcelés. Il est dit qu'il faut parfois les laisser faire leur commerce pour mieux attraper les gros fournisseurs. Mais du coup sur le terrain les deux prospèrent. Peut-être serait-il temps de traquer sans merci les dealers. En empêchant ce commerce on sauve des vies, on limite les dérives psychologiques, les petits braquages, les vols et on tarit les revenus des fournisseurs.

Devant les actes de délinquance, aussi minimes soient-ils, plus nous agirons tôt et vite, plus le sentiment permanent d'insécurité s'estompera. Par exemple les baskets qui ornent les câbles au travers d'une chaussée pour marquer un territoire seront retirées immédiatement (page 21, photo n° 7). Aujourd'hui elles décorent au moins un quartier depuis plusieurs années sans que ceci inquiète qui que ce soit.

Nous avons besoin sur cette question sensible d'un(e) spécialiste du droit pénal capable de transcrire dans le droit le programme et de l'organiser. Si en plus, il (elle) possède des qualités d'éducateur et sait agir dans le respect des personnes, cela serait l'idéal. C'est une mission à temps plein.

### **Gagner la bataille de la propreté dans notre cité.**

Une petite musique se développe, elle consiste à rejeter la faute uniquement sur la population. Bien sûr « c'est l'affaire de tous » comme l'écrit dans la presse, le 25 août 2012, le directeur du cadre vie de la ville, déclaration reprise il y a quelques temps par le 1<sup>er</sup> adjoint mais ils doivent commencer l'un et l'autre par remplir leurs obligations en particulier celles pédagogiques.



Photo n° 7  
Ce n'est pas leur place



Photo n° 8  
Solution de facilité, plutôt que de la vider on la démonte

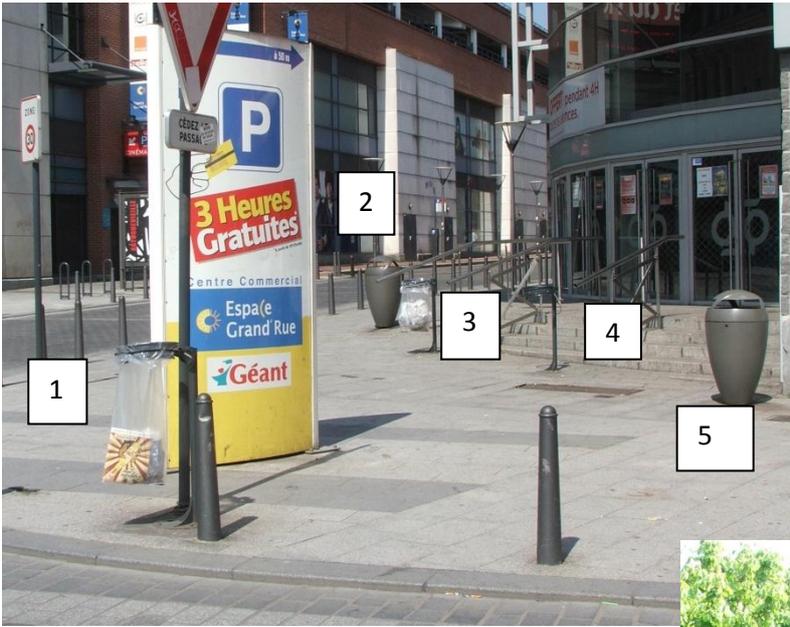


Photo n° 9  
5 corbeilles les unes contre les autres, dont l'une non équipée  
←

Photo n° 10  
Une école parmi d'autres qui n'est pas équipée. Depuis 10 ans la poubelle a disparue, il reste l'attache. École St Louis



Prenons les corbeilles de nos rues. Savez-vous que nos responsables ont été capables de construire un nouveau collège « Anne-Frank » avenue des Nations Unies, sans prévoir la moindre poubelle à la sortie de l'établissement. Je m'y suis attelé. J'ai fini par en obtenir une. Elle débordait continuellement, elle n'était pas vidée régulièrement. J'ai téléphoné à Vivacité, je me suis déplacé en mairie. La solution, je vous la donne en mille, a été de la démonter, plutôt que de la vider régulièrement (page 21, photo n° 8). Mieux : ils peuvent agir sans discernement : c'est comme cela qu'un été nous avons vu fleurir une centaine de poubelles au centre de Roubaix implantées n'importe comment, parfois les unes contre les autres (page 21, photo n° 9). Le message semblait être : « ils veulent des poubelles nous allons leur en donner »....

Bien sûr si les poubelles sont absentes des lieux stratégiques (page 21, photo n° 10), et si le budget est gaspillé dans un petit périmètre nous n'y arriverons jamais. Nos concitoyens ne peuvent pas s'imaginer le temps que l'on passe à tous les niveaux à ce sujet, depuis 10 ans, sans le solutionner : diagnostics en marchant, réunions des conseillers de quartier, branle-bas de combat en mairie, action individuelle des citoyens : [reportage sur le site « www.roubaix2014-ultimeespoir.fr »](http://www.roubaix2014-ultimeespoir.fr), etc. etc. Alors qu'il suffirait de confier la mission à un agent de maîtrise animé d'un sens pratique, aidé d'un assistant, pour régler ce problème en un trimestre. Il ferait l'inventaire de l'existant, récupérerait les doublons, commanderait le matériel nécessaire et s'attellerait à installer les corbeilles là où elles seraient utiles.

Concernant les dépôts sauvages, cinq agents assermentés sanctionnent les indéliçats nous dit-on dans la presse le 24 février 2013. Un peu plus loin 129 procès ont pu être dressés l'an dernier. De qui se moque-t-on ? Sur 220 jours de travail la performance d'un agent serait de 26 procès par an soit un procès tous les 8 jours ! Le service est à remettre en ordre de marche ! Et vite !

Tout est à mettre à plat. En s'appuyant sur la nouvelle utilisation de nos moyens de sécurité et la nouvelle organisation de nos effectifs dont les

patrouilles de nuit et la vidéo surveillance mobile les spécialistes des dépôts sauvages et les tagueurs seront pris en flagrant délit. Plutôt que distribuer des amendes, il faudra obtenir du système judiciaire l'autorisation de les remplacer par un travail d'intérêt général orienté vers le nettoyage. Ce serait plus approprié et plus dissuasif.

Un mot sur Vivacité. Ce service a toute sa place mais pour être efficace il doit passer du statut de boîte d'enregistrement au statut de maître d'œuvre. A partir des signalements, il doit pouvoir déléguer le travail au service approprié. Ce dernier lui rend compte de la bonne fin de son travail dès la mission accomplie. La qualité du travail est alors vérifiée et si le travail est satisfaisant, c'est seulement à ce moment que le dossier sera classé. Aujourd'hui ce bureau d'enregistrement fait de son mieux mais parfois confesse d'avance son impuissance. Exemple : le 21/01/2012 le gérant de la SCI Fontaine 15, rue du Grand Chemin porte à la connaissance du service que des ornières sur le trottoir très étroit (1 mètre de large), empêchent le passage des fauteuils des handicapés et des poussettes (page 24, photo, n° 11 et 12). Les roues restent bloquées au fond des excavations. Au moment où ces lignes sont écrites rien n'a été fait, Vivacité l'avait prévu ! Pourtant les services de la communauté urbaine sont venus deux fois dans le quartier rue du Bois et rue de l'Hospice. Lors de la réfection de la rue du Bois ils ont été sollicités directement par le gérant de la SCI Fontaine, le chef de chantier n'a pas dit non mais rien n'a suivi. Un manque de coordination et d'organisation sans pouvoir de coercition de la part des services de la ville de Roubaix auprès de la LMCU est patent. Il faut le dénoncer et réformer le système.

La mise en place des caméras mobiles permettra de combattre efficacement les dépôts sauvages. Des nouveaux systèmes de collecte des ordures ménagères mettraient fin à ces sacs qui s'amoncellent au jour le jour devant les immeubles pour le plus grand bonheur des rats, des chats et des chiens.

A terme nos agents de rue ne seraient plus là pour ramasser la saleté des autres mais pour traiter l'irréremédiable.

Pour ce travail il nous faut un(e) élu(e) qui sache organiser, coordonner, être réactif et promouvoir des actions pédagogiques dans les écoles et les centres sociaux (voir aussi les actions proposées au paragraphe pauvreté).



Photo n° 11



Photo n° 12

### **Favoriser la culture et l'animation.**

A partir du musée d'art « LA PISCINE », un joyau que nous a laissé M. André Diligent mais qui se trouve dans un espace sans vie, devrait être développé des pôles de culture, de détente, de distraction en plus du quartier de la mode qui dépérit progressivement.

Bref, voilà un secteur où nous avons une locomotive, une superbe avenue, des embryons de distraction (cave aux poètes, bowling, salle des fêtes, piscine, salle de spectacles) et du grain à moudre par la présence de locaux vides en pagaille. Il faut écouter tous les acteurs de ce secteur, faire participer les amis du musée, l'Edhec, l'Ensaat, l'éstaat, EsmoD, les cabinets d'architecture... pour élaborer un projet sur 5 ans.

Au début des aides financières doivent-êtré apportées afin de soutenir l'opération et éviter les dépôts de bilan ou les délocalisations comme se fut par exemple le cas pour la magnifique « galeriephotos• » de M. Coulon.

Incontestablement les amis de La Piscine, les commerçants et les écoles supérieures devraient avoir un rôle majeur à jouer dans ce projet. Ils doivent être la cheville ouvrière de ce chantier. Ils ne laisseront pas dépérir le fruit de leur travail. Ils le feront vivre. N'oublions pas que nous avons à la limite de Roubaix la meilleure école de commerce et de marketing de France. Nous pouvons donner à ses étudiants l'occasion de nous montrer de quoi ils sont capables.

Et nos petits roubaisiens comment peut-on les « ouvrir » à l'art ? L'idée pourrait-êtré, avec le concours du musée La Piscine, celui du Louvre à Lens et l'aide de la Fondation de France mais aussi avec les fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) de transporter des œuvres d'art ou des reproductions dans chaque école et lycée plutôt que de les laisser s'entasser dans les réserves. La rotation des œuvres chaque trimestre permettrait aux directeurs, proviseurs aidés de leurs professeurs des arts plastiques d'initier leurs élèves à l'art et de leur apprendre à respecter les œuvres dans leur environnement. Ce n'est peut-êtré pas gagné avec l'éducation nationale mais ce n'est pas perdu pour autant.

### **Accompagner les projets éducatifs.**

Les projets éducatifs sont plutôt bien portés. Il faut les poursuivre. Nous devrions toutefois mieux utiliser les nombreuses aires de sport qui parsèment la ville. Chaque terrain devrait avoir son éducateur dont la mission serait d'aller chercher les jeunes pour qu'ils s'approprient ces espaces. A l'éducateur d'animer le jeu sportif de façon permanente et si personne ne veut les utiliser alors il faut les transformer en espace vert avec des jeux pour les petits.

## **Préserver le travail des urbanistes.**

Roubaix ne pêche pas par un manque de réalisations. Elles sont souvent de qualité. Nous avons d'excellents techniciens qui connaissent leur affaire. Demandons simplement que le citoyen puisse donner son avis en amont de toute réalisation. Ceci a été fait, avant la réalisation du parc du Nouveau Monde, dans le quartier de l'Hommelet. C'est un succès et une exception. Ce qui pêche aujourd'hui c'est que l'on n'est pas capable d'écouter les citoyens avant d'arrêter le contenu d'un projet. Quand ils sont invités à donner leur avis, le plus souvent, il est trop tard pour modifier quoi que ce soit. Ils reçoivent de l'information. Ils ne peuvent plus peser sur la réalisation. Le bon schéma voudrait qu'ils soient écoutés avant toute décision. Les techniciens partiraient alors travailler avec cette manne d'idées. Ils pourraient ensuite revenir présenter leur projet et expliquer les choix qu'ils ont opérés et le pourquoi.

Si les réalisations sont de qualité, par contre, tout est inexorablement gâché par une maintenance inexistante. Ce service existe-t-il à Roubaix ? La réponse est non. Les photos parlent mieux (page 27, photos n° 13, 14, 15).

Tout se répare chez nous avec du bitume ou du mortier sans tenir compte des matériaux d'origine. Une nouvelle façade taguée recevra une peinture approximative pour masquer la dégradation....

Tout doit-être repris à zéro dans ce service municipal. Une polyvalence des métiers devra voir le jour. C'est un enjeu d'avenir et un formidable levier pour redonner à Roubaix l'image d'une ville dynamique. Ce travail est à réaliser en urgence dès le début de la nouvelle mandature.

## **Favoriser l'écologie durable.**

Chacun en convient l'écologie c'est sérieux mais cela ne peut pas faire un programme municipal. L'écologie en tant que telle, c'est l'affaire de tous.

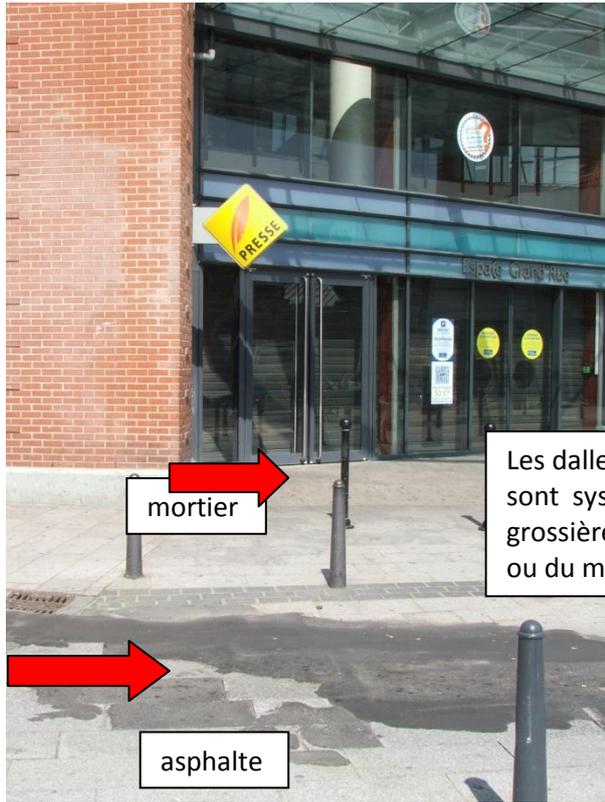


Photo n° 13

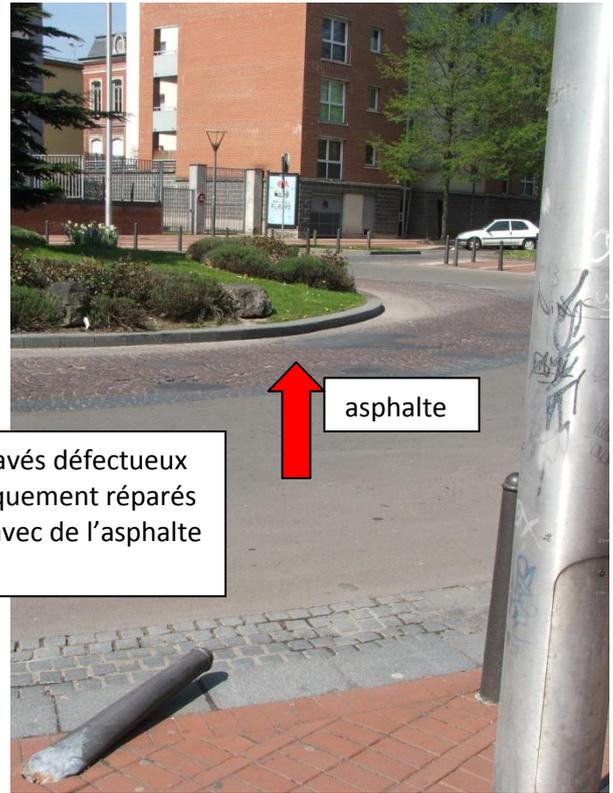


Photo n° 14

Les dalles, les pavés défectueux sont systématiquement réparés grossièrement avec de l'asphalte ou du mortier.



Photo n° 15 – murs dégradés et tagués proposés aux clients de passage à Roubaix depuis les chambres de l'hôtel Campanile.

Sous la bannière de l'écologie, un parti politique a déclaré la guerre aux automobilistes. Cette volonté entraîne des décisions qui peuvent parfois devenir très dangereuses. C'est pour satisfaire des écologistes excessifs qu'il n'a pas été prévu ni parking, ni desserte minute devant le collège Anne-Frank. On préfère que les cars scolaires s'arrêtent sur l'avenue des Nations-Unies pour permettre aux collégiens de regagner leur collège ou que les parents s'arrêtent n'importe comment sur la piste cyclable pour déposer ou reprendre leurs enfants. Les édiles alertés ne réagissent pas ; attendent-ils l'accident ? Pour la petite anecdote, quand notre maire est venu à l'inauguration du collège il a laissé son chauffeur se garer sur le trottoir. Que pouvait-il faire d'autre sinon de venir en vélo comme un maire écolo normal (photo n° 16 et 17) !



Photo n° 16



Photo n° 17

Aussi la décision de supprimer ou de ne pas prévoir délibérément des places de stationnement doit-être précédée d'une réflexion de bon sens. Où nos concitoyens vont-ils garer leur véhicule ? L'automobile n'a pas encore disparu de notre paysage et il est peut-être nécessaire de soutenir son industrie d'autant que ce n'est pas le moment de précipiter quelques millions de personnes au chômage. Nous garderons aussi à l'esprit que 7 salariés sur 10 sont contraints de prendre leur automobile pour aller au travail.

Par contre nous avons à notre portée et en pagaille des gestes écologistes simples à accomplir : réduire la consommation de l'eau, de l'électricité, organiser le tri sélectif, combattre les tags, soigner et

multiplier les espaces verts, limiter les émissions de CO2... il faudra le rappeler aux citoyens.

Nous pouvons aller plus loin et réaliser à Roubaix le première espace de récupération organisée dans l'esprit d'une démarche vers l'écologie durable. Un moyen de fournir un petit travail aux plus démunis, ceux qui n'ont pas de qualification mais qui veulent néanmoins travailler. C'est une idée à développer, peut-être en faisant appel à l'expérience des chiffonniers d'Emmaüs.

### **Rénover le Parc Barbieux, oui mais comment ?**

J'ai déjà parlé du découragement de l'ancien président des Amis du Parc. Comme je le comprends. Aujourd'hui avant de le rénover il faut peut-être se poser la question de base. Voulons-nous un jardin d'agrément à la française (pelouse fine, fleurs, prévu pour la promenade) ou un jardin à l'anglaise plus sauvage pour jouer au ballon, s'asseoir dans l'herbe, pique-niquer il s'agit de deux conceptions différentes qui demandent des aménagements et une surveillance totalement différents. La nouvelle équipe en 2014 devra d'abord répondre à cette alternative avant d'entreprendre quoi que ce soit. Aujourd'hui voici la photo n° 18, elle présente ce qu'on laisse faire dans ce jardin d'agrément depuis plusieurs années. Pour revenir en arrière il faudra plus que batailler. Ne faudrait-il pas également prévoir un chemin en terre qui circule autour du parc pour que les joggeurs puissent courir sans abimer leurs lombaires. Ceci évitera qu'ils ne courent sur les pelouses.



## L'Europe

Il est de bon ton de l'habiller de tous les maux de la Terre. Un bon exutoire pour nos édiles. Recevoir de l'argent pour construire le Duplex, oui, mais le dire ne leur semble pas nécessaire. Il a fallu attendre que l'Europe envisage de diminuer son aide aux associations caritatives, pour la porter à 2,5 milliards d'Euros au lieu de 3,5 milliards, pour que nous sachions qu'elle le faisait. Qui sait que le Nord-Pas-de-Calais a obtenu pour la période qui s'achève plus d'un milliard d'Euros au titre de la politique économique et sociale.

Notre ville a peut-être une voix à faire entendre sur ce sujet. Les prochaines élections européennes c'est aussi en 2014. Le débat est ouvert.

« La France, devenue une puissance moyenne dans le concert des nations, n'a plus les moyens, pas davantage que d'autres pays européens ayant connu un rayonnement international d'importance (Allemagne, Espagne, Royaume-Uni, Italie, Portugal...), de conduire seule des politiques essentielles à sa vitalité et au bien-être de sa population.

L'Europe offre le seul espace capable, s'il est bien organisé (ce n'est pas le cas aujourd'hui), de peser dans les affaires mondiales à parité avec d'autres puissances continentales actuelles ou en devenir (États-Unis d'Amérique, Japon, Russie, Chine, Brésil, Inde, Afrique du Sud, etc.)

C'est dans l'espace européen que la France, pays fondateur de l'Union européenne, peut jouer un rôle majeur, pour peu que ses gouvernants, législateurs et son peuple acceptent de partager certains pouvoirs stratégiques et régaliens avec des partenaires qui, de leur côté, acceptent les mêmes transferts de souveraineté, comme cela est déjà le cas pour la monnaie, l'Euro : un succès inachevé. »

Dans tous les cas une ville de l'importance de Roubaix et frontalière ne peut pas faire l'impasse sur ce débat. Certes l'Union Européenne

fonctionne mal aujourd'hui, mais c'est de l'intérieur qu'il faut la réformer, sûrement pas en se repliant chacun sur soi-même. C'est la solution pour ne plus exister du tout à l'échelle du monde. Commençons par militer afin que la fiscalité : TVA, charges sur le travail, droits de successions, impôts sur les sociétés et le revenu ... puissent s'uniformiser entre les membres de l'Union et cela ira déjà beaucoup mieux. Roubaix devrait porter ce message.

## **Vivre ensemble**

La ville aux 58 nationalités n'en reste pas moins attachée à la République laïque qu'est notre beau pays la France. Dans notre constitution de 1958 il est écrit : « La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. » C'est pourquoi un communautarisme, quel qu'il soit, qui prétendrait contrôler les opinions et les comportements des membres de sa communauté n'a pas sa place chez nous. Aucun citoyen français ne peut être contraint à une obligation d'appartenance. Quant aux dérives fondamentalistes elles doivent être combattues de toutes nos forces sans compromis. Par exemple, la police nationale et municipale doit sanctionner le port du niqab dans l'espace public interdit en France depuis le 11 avril 2011. Ce n'est pas fait à Roubaix, pourquoi ?

Pour combattre toutes les dérives fondamentalistes, il nous faut travailler avec les musulmans progressistes et les aider à sortir de leur réserve pour qu'ils dénoncent toutes les atteintes faites à la liberté, à l'égalité et à la fraternité. J'invite tous ceux qu'ils ne l'ont pas encore fait à lire le livre de Jeannette Bougrad, édition Grasset, « Ma République se meurt » ou elle écrit notamment : « Les musulmans ne doivent plus rester en retrait face à l'ignominie des régimes islamistes qui sont les véritables fossoyeurs de l'islam. »

## **Repenser la Communication**

Et si nous changions de méthode. Aujourd'hui c'est l'autosatisfaction. Une information vraie, pragmatique serait la bienvenue. Il faut expliquer aux roubaisiens pourquoi tel projet n'avance pas et dire franchement qui le bloque ou les raisons de son retard. S'il faut choisir entre deux réalisations leurs coûts réels doivent-être clairement annoncés afin que les citoyens puissent exercer leur choix en toute connaissance de cause. La rubrique courrier du lecteur devrait permettre de mieux partager les attentes des électeurs. Fini les communicants de propagande, les roubaisiens ne sont pas dupes donnons leur du vécu, ouvrons avec eux les dossiers tels qu'ils se présentent, redonnons leur envie d'être les acteurs de leur cité.

### **Et maintenant, que faisons-nous ?**

Toutes les idées que nous donnons ci-dessus sont simples et de bon sens, c'est sans doute pour cela qu'elles sont si difficiles à mettre en œuvre. C'est pourtant l'unique espoir de sortir Roubaix de l'image négative qui lui colle à la peau.

Ces idées sont celles de nombreux roubaisiens. Elles ont été glanées au fil des jours en vous écoutant. Nous pouvons tout changer. Serons-nous assez nombreux à nous mobiliser pour y parvenir ? Si vous vous retrouvez dans l'analyse, si le programme répond bien à vos aspirations, alors déclarez-vous et transmettez ce document aux roubaisiens que vous connaissez. Demandez-leur d'essaimer à leur tour.

En dessous de 5000 citoyens qui décident de rejoindre « Roubaix 2014. L'ultime espoir. », nous organiserons un collectif pour peser sur les candidats déclarés. Si 5000 citoyens s'enthousiasment et rejoignent « Roubaix 2014. L'ultime espoir », alors nous nous organiserons pour présenter notre propre liste. Du jamais vu à Roubaix les sans voix qui prennent le pouvoir, chiche !

Philippe Delannoy, le rédacteur.

## **Roubaix 2014. L'ultime espoir.**

### Qui sommes-nous ?

Nous sommes issus de différents collectifs qui ont tenté de travailler avec l'équipe municipale pour améliorer l'image de la ville. L'inertie rencontrée nous a conduits à mettre sur papier nos déboires et à proposer un projet en 12 thèmes pour 2014.

C'est Philippe Delannoy, un simple conseiller de quartier et responsable de l'un des collectifs, qui s'est attelé à la tâche. Après avoir écouté ses partenaires et les « sans voix », ceux qui subissent sans rien dire, les souhaits du plus grand nombre ont émergé.

Si à votre tour ce schéma de travail retient votre attention et que vous vous déclarez en nombre suffisant comme sympathisant, alors une équipe se construira et elle rendra incontournable d'une façon ou d'une autre le projet pour les élections municipales de mars 2014.

Dans tous les cas, cette équipe serait strictement indépendante de toute appartenance politique, syndicale et religieuse. Chacun garde ses opinions mais décide de ne pas en faire état de façon à ce que l'équipe ainsi constituée puisse travailler dans le respect des lois de la République pour Roubaix et uniquement au profit de Roubaix. Aucune intervention des partis politiques ne pourrait nous être imposée.

Une telle démarche n'est pas possible au niveau national. Elle est crédible à Roubaix car 60% des citoyens n'ont donné leur voix à aucun parti lors de la dernière élection municipale de 2008. De plus, pour ceux qui sont allés voter, beaucoup ont choisi le moindre mal mais sans conviction. La légitimité appartient donc aux 29044 électeurs (trices) qui sont resté (es) chez eux, si ajoutent pour gonfler leurs rangs les citoyens ayant voté par défaut. Les uns et les autres vont-ils décider de se faire entendre, voire de prendre le pouvoir ? C'est le retour des adhésions comme sympathisant de « Roubaix 2014. L'ultime espoir » qui en décidera.

**Ci-dessous votre adhésion à renvoyer :**

- Par courrier à : « ROUBAIX 2014. L'ULTIME ESPOIR »,  
BP 60341 - 59056 ROUBAIX Cedex
  - Par e-mail : [roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr](mailto:roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr)
  - Par le web voir le site : [www.roubaix2014-ultimeespoir.fr](http://www.roubaix2014-ultimeespoir.fr)
  - Facebook : [www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir](http://www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir)
  - Twitter : [www.twitter.com/ultimeespoirRbx](http://www.twitter.com/ultimeespoirRbx)
- 

**Je souhaite faire partie des sympathisants au projet  
« Roubaix 2014. L'ultime espoir ».**

**Voici mes coordonnées :**

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

E-mail

Je suis prêt à participer financièrement.    Oui  / Non

Je pourrai donner bénévolement de mon temps ; si oui cochez la case

Vous êtes jeune retraité, chômeur et vous vous reconnaissez dans les qualités que nous pensons nécessaires pour entrer dans une équipe municipale. Bien qu'en activité, vous pensez pouvoir dégager assez de temps pour rejoindre l'équipe qui se constituerait. Vous êtes déjà actif dans une association engagée, un parti politique mais vous êtes prêt à vous en dégager pendant le temps d'une mandature pour servir Roubaix et uniquement Roubaix. Alors joignez votre lettre de motivation, dites nous qui vous êtes, développez vos compétences.

Voici 3 tracts pour faire profiter vos amis roubaisiens (nes) du document que vous venez de lire

## **ROUBAIX 2014**

### **L'année de l'ultime espoir.**

Nous avons le pouvoir de peser sur la politique de la ville.  
Regroupons-nous, et au-delà des idéologies disons, sans complexe, ce que nous souhaitons.

Le site [www.roubaix2014-ultimeespoir.fr](http://www.roubaix2014-ultimeespoir.fr) vise à vous présenter une réflexion sur le devenir de notre ville à l'approche des élections municipales de 2014.

Soyez curieux.

Collectif « Roubaix 2014. L'ultime espoir »

Autres possibilités de nous joindre : Roubaix 2014. L'ultime espoir, BP 60341 – 59056 ROUBAIX Cedex  
ou par e-mail : [roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr](mailto:roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr) ou [www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir](http://www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir) ou [www.twitter.com/ultimeespoirRbx](http://www.twitter.com/ultimeespoirRbx)

## **ROUBAIX 2014**

### **L'année de l'ultime espoir.**

Nous avons le pouvoir de peser sur la politique de la ville.  
Regroupons-nous, et au-delà des idéologies disons, sans complexe, ce que nous souhaitons.

Le site [www.roubaix2014-ultimeespoir.fr](http://www.roubaix2014-ultimeespoir.fr) vise à vous présenter une réflexion sur le devenir de notre ville à l'approche des élections municipales de 2014.

Soyez curieux.

Collectif « Roubaix 2014. L'ultime espoir »

Autres possibilités de nous joindre : Roubaix 2014. L'ultime espoir, BP 60341 – 59056 ROUBAIX Cedex  
ou par e-mail : [roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr](mailto:roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr) ou [www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir](http://www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir)  
ou [www.twitter.com/ultimeespoirRbx](http://www.twitter.com/ultimeespoirRbx)

## **ROUBAIX 2014**

### **L'année de l'ultime espoir.**

Nous avons le pouvoir de peser sur la politique de la ville.  
Regroupons-nous, et au-delà des idéologies disons, sans complexe, ce que nous souhaitons.

Le site [www.roubaix2014-ultimeespoir.fr](http://www.roubaix2014-ultimeespoir.fr) vise à vous présenter une réflexion sur le devenir de notre ville à l'approche des élections municipales de 2014.

Soyez curieux.

Collectif « Roubaix 2014. L'ultime espoir »

Autres possibilités de nous joindre : Roubaix 2014. L'ultime espoir, BP 60341 – 59056 ROUBAIX Cedex  
ou par e-mail : [roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr](mailto:roubaix2014.ultimeespoir@nordnet.fr) ou [www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir](http://www.facebook.com/roubaix.ultimeespoir)  
ou [www.twitter.com/ultimeespoirRbx](http://www.twitter.com/ultimeespoirRbx)